

Les interprètes de Surcouf

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 17

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-729448>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ROYAL-BIOGRAPH

Enfin, le Royal-Biograph présente le film que l'on attendait avec impatience et qui fera certainement sensation à Lausanne : *Surcouf, roi des corsaires*, merveilleux ciné-roman d'aventures en 8 chapitres d'Arthur Bernède, mis à l'écran par Luitz-Morat. Quoi de plus passionnant que l'existence aventureuse des grands corsaires ? Sur les mers éloignées, le corsaire doit rester sur ses gardes, se tenir constamment en éveil, prêt à affronter la mort à chaque instant, jouant de ruse contre un adversaire souvent supérieur en nombre. Les exploits de ces héros de la mer ont toujours tenté les écrivains. Le cinéma a emprunté nombre d'épisodes aux péripéties de leur vie aventureuse, mais, à aucun moment, on a aussi fidèlement retracé l'implacable guerre de courses que ne l'ont fait Arthur Bernède et Luitz-Morat dans *Surcouf, roi des corsaires*, qui paraît actuellement en feuilleton dans *La Revue de Lausanne*.

Bien pittoresque la fête donnée à bord du navire anglais « Kent » par le commodore. Belles dames de l'époque rivalisant d'élégance et dansant au son des violons sous les guirlandes qui se balancent entre les mâts... Tout à coup, le tableau change : le canon tonne... Le vaisseau de Surcouf paraît à l'horizon et va engager un duel sans merci. A cet endroit se placent les scènes les plus saisissantes du premier chapitre de *Surcouf, roi des corsaires*, celles de l'abordage. Aгріppés aux cordages, le sabre d'abordage au poing, les corsaires attendent le choc. Quand celui-ci se produit, les voilà semblables à des démons, se précipitant sur les défenseurs du « Kent » désorientés.

En tête des interprètes, Jean Angelo incarne Robert Surcouf. On ne pouvait donner à ce personnage historique, si populaire, un meilleur créateur. Il est le corsaire vigoureux et athlétique comme l'amant passionné de Dadiana et le fiancé de Marie-Catherine. Ces deux personnages sont tenus l'un par Maria Dalmacina, l'autre par Jacqueline Blanc, parfaites toutes deux.

Cette semaine : 1er chapitre : *Le roi des corsaires* et 2me chapitre : *Les pontons anglais*.

Surcouf, roi des corsaires sera présenté entièrement en 3 semaines. En soirée, adaptation musicale spéciale avec orchestre renforcé. Dimanche 2 mai, matinée ininterrompue dès 2 h. 30. Prix ordinaire des places. Prière de retenir ses places à l'avance.

"LE RÊVE"

LE FOURNEAU PRÉFÉRÉ

115

VISITEZ LE DÉPÔT DE LA FABRIQUE
O. FLACTION, Maupas, 6

"SURCOUF"

Grand Cinéroman en 8 chapitres
d'ARTHUR BERNÈDE

Premier chapitre :

"LE ROI DES CORSAIRES"

Un jour de tempête, à Saint-Malo, Marcof, capitaine de corsaires, sauve un enfant qui se noyait : Robert Surcouf, et demande à sa famille de lui confier pour en faire un grand marin.

Quinze ans plus tard, Surcouf, devenu roi des corsaires, revient chez lui, glorieux. Il rapporte des cadeaux à ses parents, à sa petite cousine, Marie-Catherine, qui l'aime en secret. Seul son ancien condisciple Jacques Morel ne se réjouit pas de ce retour.

Surcouf n'a pas oublié Marcof. Mais, à ce nom, tous les visages se sont attristés. Marcof a épousé une étrangère, avec qui il vit dans une retraite mystérieuse. On le supplie de ne pas y aller. Surcouf n'en fait rien et arrive chez son ami juste à temps pour le débarrasser de deux Hindous, qui viennent de lui donner un coup de poignard pour enlever sa femme, l'étrange Madiana. Mais un sentiment irrésistible s'est emparé du cœur de Surcouf dès cette première rencontre, un amour tout puissant attire ces deux êtres et ils succomberaient si la loyauté de Surcouf ne répugnait à la trahison. Pour la fuir, il reprend la mer.

Nous le retrouvons à l'île de France, dans un cabaret de corsaires, se battant en duel avec Duterte, un autre grand marin. Les deux chefs vont s'entretenir lorsque paraît le gouverneur de l'île, qui leur montre la folie de cette lutte fratricide et annonce à Duterte que son bateau a été coulé. Duterte est d'autant plus attristé qu'un riche navire anglais, le *Kent*, fait route pour les Indes. Dans un grand geste de générosité, Surcouf offre à Duterte et à ses hommes d'embarquer à bord de sa corvette la *Confiance* pour courir à l'ennemi commun.

A bord du *Kent*, c'est la fête, elle n'est troublée que par le mystère qui s'éleva d'une cabine où est enfermée une femme, qui ne sort jamais et que gardent deux Hindous.

La fête cesse pour faire place à la bataille. Elle est terrible, mais les Français se rendent maîtres du grand navire. Soudain, la mystérieuse prisonnière vient s'abattre aux pieds de Surcouf. Elle a pu échapper aux deux Hindous qui allaient la tuer. Surcouf la relève : c'est Madiana.

Deuxième chapitre :

"LES PONTONS ANGLAIS"

Madiana raconte à Surcouf que le bateau de Marcof a coulé. Après une lutte désespérée, le corsaire s'est noyé tandis qu'elle était recueillie par une barque anglaise. Amenée en Angleterre, elle y était bien soignée, lorsqu'un jour, elle fut réclamée par la justice de son pays et emmenée prisonnière à bord du *Kent*.

Surcouf fait rechercher les deux Hindous. On les arrête dans les soutes, au moment où ils allaient faire sauter le bateau. L'un d'eux est pendu, tandis que l'autre réussit à s'évader.

Surcouf ramène chez lui Madiana, qu'il veut épouser ; sa famille résiste d'abord, mais parce qu'il promet de ne plus repartir, on accueille l'étrangère... et Marie-Catherine a beaucoup de peine à cacher ses larmes.

Sur un des pontons anglais, des marins pris à bord des navires corsaires sont prisonniers. L'un d'eux, plus taciturne, vit à l'écart. Il profite d'un moment de solitude pour écrire à son ami Surcouf. Un géolier anglais veut bien, contre de l'argent, faire partir la lettre. Mais une sentinelle a surpris l'entretien. Le captif n'était autre que Marcof, méconnaissable sous sa barbe hirsute. Une révolte des prisonniers s'ensuit, mais un canon est braqué sur eux. Marcof se précipite en s'écriant :

— Vive la France quand même !

(A suivre.)



Thomas Meighan
Jean Angelo
Adolphe Menjou
Ramon Navarro
Buster Keaton
Charlie Chaplin
Rudolph Valentino
Rod la Rocque

CINÉ-RECLAME, GENÈVE
74, Rue de Carouge Tél. : Stand 31.77

Que désirez-vous dans une photographie ?
Qu'elle soit ressemblante et bien finie ?
Dans ce cas, adressez-vous à la maison

MESSAZ & GARRAUX

PHOTOGRAPHES

14, Rue Haldimand Téléphone 86-23

qui opèrent tous les jours et se déplacent sur demande, pour groupes de communions, sociétés et tout ce qui concerne la Photographie.

Les interprètes de Surcouf

D'abord un nom : Surcouf, c'est Jean Angelo. Après d'inoubliables créations, Jean Angelo vient de trouver dans ce rôle le couronnement d'une carrière qui, cependant, renferme déjà d'inoubliables créations. En confiant ce rôle à Jean Angelo, Louis Nalpas, directeur artistique de la Société des Cinéromans, ne pouvait faire un meilleur choix pour incarner le beau héros d'Arthur Bernède. Tout d'abord le physique de Jean Angelo, l'énergie de ses traits, sa prestance sont bien celles du grand marin. L'interprète est également un homme de sport et c'était là une qualité indispensable car, bien souvent et notamment dans l'abordage du *Kent* par *La Confiance*, Surcouf accomplit de véritables prouesses sportives et je peux donner l'assurance qu'il n'est pas intervenu de doublure pour les réaliser.

Mais ces qualités physiques n'ont de valeur propre que parce qu'elles complètent parfaitement le grand acteur qu'est Jean Angelo. Grand acteur, certes ! le mot est exact, grande vedette peut-on dire après cette interprétation de Surcouf. Ce rôle est certainement un des plus difficiles qui aient été réalisés à l'écran, cette nature complexe violente et tendre, énergique dans l'action, faible et émotive dans ses sentiments, vibrante d'un bel enthousiasme et d'un splendide héroïsme,

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec Greta Nissen

et William Collier, jr.



Rob. ROSENTHAL

„Eos-Film“ :: BALE



Notre prime gratuite

Il suffit de présenter à nos Bureaux, Avenue de Beaulieu, 11, à Lausanne, les quatre derniers numéros de L'ÉCRAN ILLUSTRÉ pour recevoir gratis une photo de vedette de cinéma

(portrait ou scène de film), tirée sur beau papier glacé format 20x26 cm., d'une valeur de Fr. 1.50, à choisir, jusqu'à épuisement complet, dans notre riche collection de photos des principales ÉTOILES DE CINÉMA :

Norma Shearer, Lilian Gish, Jackie Coogan, Moreno, Alice Terry, Ronald Colman, Blanche Sweet, Renée Adorée, Pauline Starke, Colleen Moore, Marion Davies, Aileen Pringle, etc., etc.

NOTA : Cette prime n'est pas envoyée par la poste, elle doit être retirée à nos Bureaux.

LES BILLETS DE FAVEUR DE «L'ÉCRAN»

Bon pour deux Places

à DEMI-TARIF

valable tous les jours en matinée et en soirée (sauf le SAMEDI et le DIMANCHE, troisièmes places exceptées) dans les cinémas suivants :

CINÉMA-PALACE, Rue Saint-François, Lausanne
CINÉMA DU BOURG, Rue de Bourg, Lausanne

Détacher ce billet et le présenter à la caisse de ces établissements

Jean Angelo a vécu ce beau rôle en comédien de haute classe.

A Jean Angelo il faut joindre Marie Dalmacina qui, dans le rôle de Madiana, vient de faire des débuts sensationnels à l'écran. Marie Dalmacina ayant obtenu de très grands succès comme danseuse au théâtre, ceux qu'elle vient de remporter au cinéma ne seront pas moindres. Son charme exotique et troublant, sa nature sensible et curieuse font de l'étrange Madiana un personnage des plus attachants. Elle l'a interprété en très grande artiste et cette création qui fera sensation fait espérer une très belle carrière de celle à qui nous la devons.

A ses côtés, Jacqueline Blanc confirme tout ce que ses précédentes interprétations faisaient espérer d'elle. Dans le rôle de la douloureuse Marie-Catherine, Jacqueline Blanc a mis toutes les qualités de sa riche et belle nature, d'une exquise et émouvante sensibilité. Elle fait vivre son personnage dans une note d'une fraîcheur d'âme qui prendra tous les spectateurs.

Johanna Sutter s'est spécialisée dans les rôles travestis, elle y excelle tout particulièrement. Cette fois sa création de Tagore, l'Hindou qui poursuit Surcouf de sa haine, devait lui plaire puisque non seulement elle interprète un rôle d'homme mais aussi parce que son personnage est antipathique à souhait. Son masque aux traits accusés, plutôt rude, prête à Tagore le visage qui lui convenait. Sa sobriété de gestes, son jeu mesuré, sans exagération, ont été remarqués et applaudis.

Marthe Blanchard a donné, dans une note très juste, la très intéressante et belle lady Bruce tandis que Emilie Prévost a fait une très vraie, très sincère grand-mère de Surcouf. Mais si l'interprète féminine ne réunit que d'excellents artistes, celle des rôles d'hommes n'en est pas moins remarquable. Sa qualité essentielle est de présenter un ensemble d'une très rare homogénéité et qui donne à chaque personnage l'interprète qui lui convenait. Le corsaire Marcof, qui prit Surcouf enfant et en fit le grand marin qu'il est devenu, c'est Tommy Bourdel, Duterte, d'abord rival, puis compagnon du Malouin, est interprété par Pierre Hot ; ces deux silhouettes sont campées avec beaucoup de sincérité, chacune dans une note différente mais très vraie.

Kepons est le père de Surcouf, brave homme, fier de son fils, heureux de sa gloire. Deux personnages particuliers d'officiers anglais : le général Bruce et le commodore Revington, sont interprétés avec beaucoup de flegme et d'exactitude, le premier par Mendaille, l'autre par Monfils. Enfin, Jacques Morel, le faux ami, l'être mauvais, bénéficie du physique d'Antonin Artaud qui en fait un très vivante et très juste création.

Aux félicitations que méritent ces artistes il faut joindre celles qui leur seraient injuste de ne pas adresser à tous ceux qui concourent dans des rôles secondaires au grand succès que vient de connaître *Surcouf* à celui que cette nouvelle production contribuera dans toutes les salles où elle sera projetée.

Le décor tient dans *Surcouf* une place considérable et le grand interprète qu'est l'océan y a brossé des tableaux d'une incomparable beauté : c'est d'abord la splendide plage de Saint-Malo avec ses échappées vers l'immensité, ses rochers sauvages, ses coins de côte déserte et sinistre, suivant l'atmosphère de l'action, ses environs grandioses ou pittoresques, puis la côte toute différente de Païmpol, où le dessinateur Gaston-Albert Lavriller, grand prix de Rome, construisit *La Confiance*.

C'est ensuite les scènes puissantes de pleine mer, où vogue la corvette de Surcouf, les tempêtes terribles qui les assaillent composent des spectacles émouvants et qui grandissent d'autant l'action.

La vieille cité de Saint-Malo, enserrée dans sa ceinture pittoresque de remparts, est riche en monuments de l'époque et a fourni tout le décor de la vie du corsaire dans sa ville natale, sa maison, qui est celle de Surcouf, et tout le cadre dans lequel il vécut.

Ces paysages choisis par l'auteur et le metteur en scène ont été très habilement exploités par Luitz-Morat qui a su en jouer à la fois avec habileté et grand art. Cette réalisation est certainement la plus belle qu'il nous ait donnée à ce jour. Quant à la photographie, due à Donnio, elle est remarquable, profonde, avec un sens des nuances qui joue très heureusement dans les compositions marines où la mer et le ciel deviennent vraiment des interprètes dont le concours est des plus précieux.

Le montage dû au metteur en scène et à son assistant Barberis est des plus heureux, dans un beau rythme qui suit dans une même harmonie le mouvement de l'action qu'il accentue, développe, souligne suivant l'atmosphère générale des scènes.

«L'ÉCRAN» paraît tous les Jueidis

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

Vous passerez d'agréables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES

SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34



Vous pouvez faire une
magnifique Collec-
tion de Portraits de

Vedettes du Cinéma

en achetant L'ÉCRAN.

Voir note

Prime Gratuite

en tête de cette page